

UNE CONVERSION A STE ANNE.

Le dimanche, 3 février, il y avait fête au couvent de Ste Anne des Chênes. La chapelle avait revêtu ses plus riches parures, et les chants pieux des cantiques allaient au cœur des fidèles. Le héros de la fête, le bon Monsieur Hick ne pouvait lui aussi s'empêcher de verser des larmes. Il comprenait toute la grandeur de la cérémonie qui allait avoir lieu, et durant laquelle il devait accomplir un des actes les plus importants de sa vie, car dans quelques instants il devait être enfin enfant de Dieu et de l'Eglise.

C'est bien le cas de dire ici que le bon Dieu sait toujours arriver à sa fin, et quand il veut à lui une âme, il l'y conduit presque par la main.

M. Hyck appartenait autrefois à l'Eglise anglicane. Doué d'une belle intelligence, il avait lu beaucoup, mais hélas! des livres contre notre religion. Aussi, ses préjugés étaient-ils nombreux. Il fit cependant élever sa fille chez les RR. SS. Grises, et elle ne tarda pas à embrasser la vraie foi, ce fut déjà pour lui un avertissement divin.

Par un bienfait de la Providence, il travailla au couvent de Ste Anne; là, il observa, étudia et ses préjugés se dissipèrent petit à petit. Comme il le disait lui-même le jour de son baptême: " En contact continuel avec les prêtres et les religieuses j'ai constaté que tout ce que j'avais lu et entendu contre la religion n'était qu'erreurs et mensonges, cela me fit réfléchir et me fit voir le vrai chemin "

Le Rév. M. Giroux, curé de la paroisse, toujours actif et zélé pour ses ouailles, se fit le catéchiste du néophyte. Ce fut la planche de salut. En effet, par la bonté, la délicatesse et les ferventes prières du vénéré Pasteur, M. Hick manifesta le désir de se faire catholique. Tous applaudirent à cet heureux changement; car il est l'ami intime et même un des membres de cette belle petite famille du couvent. Par son amabilité et sa douceur, le bon vieillard a su s'attirer tous les cœurs.

Au nouveau chrétien, nous souhaitons sincèrement, encore bien des années heureuses; alors, il pourra se persuader de plus en plus, que la vraie source du bonheur se trouve uniquement dans la religion catholique.

M. P.